



CHÂTEAU<sup>DE</sup>  
GRUYÈRES

25.11.23 – 14.01.24

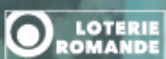
# PROMESSES DE L'AN NOUVEAU

Origines et rites  
de la Saint-Sylvestre

[chateau-gruyeres.ch](http://chateau-gruyeres.ch)

Dossier de presse

CHÂTEAU DE GRUYÈRES - 16000 - SUISSE



ERNST GÖHNER  
STIFTUNG



# PROMESSES DE L'AN NOUVEAU

---

*Du 25 novembre 2023 au 14 janvier 2024, le Château de Gruyères lève le voile sur l'histoire de la Saint-Sylvestre et les symboles qui accompagnent les festivités du nouvel an. Promesses de l'an nouveau parcourt l'étonnante évolution des calendriers, la mesure du temps, les origines de la carte de vœux et donne à voir des porte-bonheurs parfois cocasses. Faisant connaissance avec le pape Sylvestre, le public est aussi invité à découvrir les rites du 31 décembre pratiqués en Europe ainsi que des traditions encore vivantes de plusieurs régions helvétiques. L'exposition convie enfin quatre artistes contemporain.e.s à revisiter notre rapport au temps et à cette fête incontournable.*

---

Au soir du 31 décembre, une année s'achève et cède sa place à la suivante. Le champagne est sabré et les vœux formulés. Quelles sont les origines de ces réjouissances ? Quels rites et symboles les accompagnent ? Pour son exposition hivernale, à la croisée des années 2023 et 2024, le Château de Gruyères propose au public de plonger au cœur de la tradition de la Saint-Sylvestre et d'explorer les rites de passage vers l'an nouveau.

Débutant par l'histoire du calendrier et les moyens développés pour mesurer le temps, l'exposition revient sur la manière dont la religion a forgé notre conception de l'année. Puis après avoir rencontré celui qui deviendra saint Sylvestre, le public remonte aux origines de la carte de vœux ainsi qu'aux souhaits échangés pour la nouvelle année. Amour, argent, chance, santé, fertilité, prospérité sont invoqués au moyen de divers symboles, dont certains prennent racine dans les cultes romains ou celtiques. Le gui et le houx décoraient déjà les maisons romaines lors des Sigillaires, une fête romaine célébrée à la fin décembre et durant laquelle il était de coutume d'offrir aux enfants des sceaux ou des figurines en terre cuite. *Promesse de l'an nouveau* revient également sur les coutumes ancestrales et les traditions conviviales encore pratiquées en Suisse, en particulier dans les cantons alémaniques, pour célébrer le passage vers la nouvelle année.

Au cœur de cette exposition historique, une place est dédiée à l'expression artistique contemporaine. Quatre artistes, **Cee-Roo**, **Jérôme Barbier**, **Maeva Rosset** et le duo de **Louis Origine**, revisitent notre rapport au temps et à la fête et font écho aux différentes thématiques présentées. Au fil des salles, le public est enfin invité à se pencher sur les routines et les cycles de la vie ainsi que sur les croyances et symboles étonnants de la Saint-Sylvestre au moyen de plusieurs dispositifs adaptés aux jeunes visiteurs.euses.



## ORIGINES ET RITES DE LA SAINT-SYLVESTRE

L'exposition *Promesses de l'an nouveau* invite le public à redécouvrir la célébration du Nouvel An et ses traditions. Le parcours propose d'aborder différentes thématiques soulevées par cette fête, telles la mesure du temps, la place de la religion dans le calendrier, la figure de saint Sylvestre, ou encore l'origine des cartes de vœux, les porte-bonheurs et les rites de passages vers la nouvelle année.

### Mesurer et maîtriser le temps

Interroger l'origine de la fête du Nouvel An, c'est questionner notre façon de mesurer le temps. Entré en vigueur en 1582, le calendrier grégorien que nous utilisons n'a depuis plus changé. Comment est née cette mesure du temps ? Le calendrier romain débute à la fondation de Rome en 753 avant notre ère. D'abord partagé en dix mois lunaires, il est rapidement rectifié en douze mois comptant au total 355 jours. A son tour, Jules César le fait réformer en 46 av. J.-C., s'appuyant dès lors sur l'année solaire. Le calendrier julien comporte dorénavant 365 jours et l'année bissextile de 366 jours est instaurée pour compenser la durée de la révolution de la Terre autour du Soleil.

Progressivement, le calendrier passe sous l'influence de l'Église. En 325, l'empereur Constantin convoque à Nicée les évêques de l'Empire pour débattre de questions doctrinales, mais aussi pour déterminer l'une des dates les plus importantes du calendrier des célébrations chrétiennes : celle de la résurrection du Christ. L'assemblée fixe l'équinoxe de printemps au 21 mars, puis la célébration de Pâques à la première pleine lune suivant cette date. C'est également au cours du IV<sup>e</sup> siècle, sous le pontificat de Sylvestre I<sup>er</sup>, qu'est arrêtée au 25 décembre la naissance de Jésus. Le décompte des années depuis la fondation de Rome (*ab Urbe condita*) est abandonné au VI<sup>e</sup> siècle au profit du décompte depuis l'année de naissance du Christ (*Anno domini*). Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, la maîtrise ecclésiastique du temps est bouleversée par l'édition d'almanachs qui permettent à tout un chacun de saisir et de mieux maîtriser le calendrier. Publiés annuellement, ils mettent en relation le système calendaire avec le cycle de la lune, l'éphéméride, les fêtes liturgiques ainsi que les dates des foires.

En 2023, le duo bullois **Louis Origine** propose avec son *Sentenda* une nouvelle manière d'appréhender le temps. Le public peut le découvrir dans les salles ainsi que lors d'une conférence donnée au château le **dimanche 10 décembre**. Contrairement à l'agenda qui liste les choses à faire (en latin *agere*), le *Sentenda* permet de définir son propre chemin (*sent*). Ce calendrier d'un nouveau genre, présenté pour la première fois dans le cadre d'une exposition, s'harmonise avec le rythme lunaire pour permettre à sa ou son propriétaire de revenir à ses sensations. Son année débute au printemps, au moment où l'on sort de la léthargie hivernale pour prendre un nouveau départ.



## Saint Sylvestre, un personnage méconnu

Célébré à grand renfort de champagne à la fin de chaque année, saint Sylvestre est pourtant un illustre inconnu. Sous le nom de Sylvestre I<sup>er</sup>, il est le 33<sup>e</sup> pape de l'ère chrétienne. Son pontificat débute en 314 et dure jusqu'à sa mort, le 31 décembre 335. Canonisé à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, le premier saint non martyr se voit en revanche attribuer plusieurs « miracles », relatés dans les *Actes de Silvestre* (V<sup>e</sup> siècle) et *La Légende dorée* (XIII<sup>e</sup> siècle) : le baptême et la conversion de l'empereur Constantin en vue de le guérir de la lèpre, la résurrection d'un taureau ou encore le domptage d'un dragon.

Pour l'exposition au Château de Gruyères, l'artiste fribourgeois **Jérôme Barbier** a réalisé une représentation du saint en toile de coton, de lin et en pin sylvestre. Intitulée *Sylvestre pour l'éternité*, l'œuvre est traitée à la manière d'un chrysléphantin : le visage du saint en pin sylvestre remplace l'ivoire tandis que les toiles de lin et de coton se substituent à l'or pour évoquer les vêtements d'apparat.

## Fêter et souhaiter pour mieux traverser

Les rites de passage de la nouvelle année prennent probablement leur source dans des traditions de l'Antiquité. Lorsque le 1<sup>er</sup> janvier devient le premier jour de l'année dans la Rome antique, il est dédié à Janus, le dieu aux deux visages, dont le nom signifie « passage ». Sa célébration est l'occasion de réjouissances durant lesquelles les Romains échangent des cadeaux et s'adressent des vœux de bonne année.

Les origines de la carte de vœux, quant à elles, remontent vraisemblablement à une tradition chinoise du X<sup>e</sup> siècle, les notables adressant pour la nouvelle année des cartes de visite en papier de riz sur lesquelles sont calligraphiés le nom et les qualités du destinataire. En Occident jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, il est d'usage de rendre une visite de courtoisie en début d'année afin de présenter personnellement ses vœux, offrir un petit présent ou un porte-bonheur. Avec l'apparition de la carte postale à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'envoi de vœux explose. Produites en série et envoyées à bas prix, les cartes ornées de paysages hivernaux, de saynètes ou de porte-bonheur (trèfles à quatre feuilles, fers à cheval, cochons, ramoneurs) rencontrent alors un succès fulgurant. Au début des années 2000, les bons vœux prennent des formes digitales. Le réveillon du 31 décembre 2008 représente d'ailleurs un record en Suisse avec l'échange de 106 millions de messages textes ou d'images.

Les festivités de Nouvel An sont aussi teintées de superstitions et de symboles, catalyseurs de bonne fortune ou au contraire apotropaiques. En Italie, par exemple, manger des lentilles le 1<sup>er</sup> janvier garantit une année prospère et le port d'un sous-vêtement rouge la nuit du 31 décembre promet chance et amour. Dans certaines régions belges, on déguste une choucroute avec une pièce de monnaie placée dans la main ou sous l'assiette afin d'assurer la sécurité financière de l'année à venir. En Suisse alémanique, d'anciennes traditions se perpétuent encore pour chasser les mauvais esprits comme, dans le canton de Berne, le cortège de l'âne à Schwarzenbourg ou l'*Ubersitz* de la vallée du Hasli. Plus prosaïquement, le dernier jour de l'an est pour beaucoup prétexte à festoyer et occasion de se costumer ou de s'apprêter avec élégance.



## Le temps des résolutions

La Saint-Sylvestre et plus généralement la fin de l'année invitent à se remémorer les douze mois écoulés ainsi que leurs temps forts. Depuis 2015, l'artiste biennois **Cee-Roo** crée chaque année un impressionnant montage alliant sons et vidéos. Entremêlant feux de forêt en Europe, guerre en Ukraine, décès de la reine Elisabeth II, celui de l'année 2022, que le public découvre, est particulièrement explosif. Ce tumulte audiovisuel se termine toutefois par une note d'espoir, un peu comme si cette mise au point avait le pouvoir de conjurer le sort. Au dernier jour de l'an, si l'heure est à la fête, elle l'est aussi à la réflexion, aux projections et aux bonnes résolutions.

Pour inviter le public à la réminiscence, l'artiste olfactive **Maeva Rosset** a créé, spécialement pour l'exposition, *Métanoïa*, une fragrance aux accords musqués, festifs et nostalgiques, dans laquelle les visiteurs.euses retrouvent cette odeur poivrée de carton brûlé, spécifique à la bombe de table qui, comme les deux visages de Janus, scellent l'année écoulée en même temps qu'elle initie la suivante avec la promesse d'un (presque) éternel recommencement.

*Promesses de l'an nouveau* invite enfin le public à s'approprier les thématiques présentées dans l'exposition. Dans les salles, plusieurs espaces destinés au jeune public proposent de réfléchir à l'année 2024. De quels événements ou fêtes est-elle ponctuée ? Au fil des saisons, quel temps souhaite-t-on consacrer à nos activités et à nos besoins ? Ces stations sont aussi l'occasion d'écrire une carte de vœux ou encore de découvrir les différents porte-bonheurs et leurs origines.



## IMAGES PRESSE

Les images presse sont disponibles en haute définition sur [www.chateau-gruyeres.ch/presse](http://www.chateau-gruyeres.ch/presse) ou sur demande. L'utilisation de ces images est strictement réservée à la promotion de l'exposition et le copyright doit obligatoirement être mentionné.



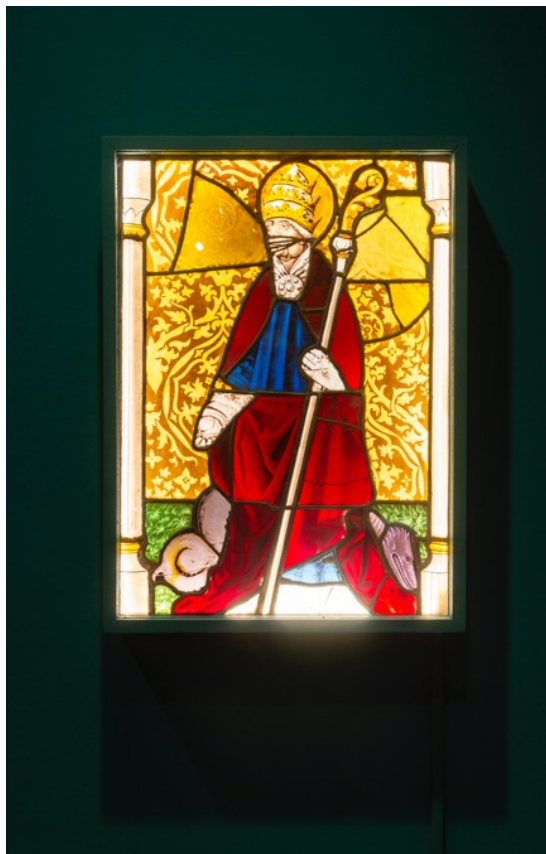
Vue d'exposition, photo. © Château de Gruyères



Vue d'exposition, photo. © Château de Gruyères



Globe céleste (XVIII<sup>e</sup> s.), cadran solaire de poche (XIX<sup>e</sup> s.) et horloges astronomiques (XVII<sup>e</sup> s.).  
Prêts du Musée national suisse. Photo. © Château de Gruyères



Thomas Bockstorffer, *Le pape Saint-Sylvestre* (fin XV<sup>e</sup> – début XVI<sup>e</sup>).  
Prêt du Musée d'art et d'histoire Fribourg.  
Photo. © Château de Gruyères



Hippolyte Bienaimé, pendulette de table à quantième perpétuel (vers 1850).  
Prêt du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds. Photo. © Château de Gruyères



# INFORMATIONS PRATIQUES

## Promesses de l'an nouveau

*Origines et rites de la Saint-Sylvestre*  
25.11.23 – 14.01.24

## Commissaire de l'exposition

Élise Meyer, conservatrice des collections  
au Château de Gruyères

## Vernissage

24 novembre, 18h

## Autour de l'exposition

« Le Sentenda. Comment appréhender  
votre temps au moyen de l'observation de  
la nature ? »

Conférence donnée par Louis Origine  
Dimanche 10 décembre, 14h – 15h

Château de Gruyères  
Rue du Château 8  
CH – 1663 Gruyères

+41 26 921 21 02  
info@chateau-gruyeres.ch  
www.chateau-gruyeres.ch

---

## Horaires

Lundi à dimanche  
10h – 17h

## Tarifs (dès le 1<sup>er</sup> janvier 2024)

Adultes	CHF 13.00
AVS, AI, Étudiants	CHF 9.00
Groupe (dès 15 pers.)	CHF 9.00
Enfants (6 – 15 ans)	CHF 5.00
Moins de 6 ans	offert
Forfait famille (deux adultes et jusqu'à trois enfants)	CHF 29.00

---

## Contact presse

Pour toute information ou image presse,  
nous vous invitons à contacter :

Muriel Sudano  
+41 26 921 21 02  
[muriel.sudano@chateau-gruyeres.ch](mailto:muriel.sudano@chateau-gruyeres.ch)

## Accès presse

[www.chateau-gruyeres.ch/presse](http://www.chateau-gruyeres.ch/presse)

---

Cette exposition bénéficie de la précieuse  
collaboration de :

Musée d'art et d'histoire de Fribourg,  
Musée international d'horlogerie de La  
Chaux-de-Fonds, Musée d'horlogerie du  
Locle, Musée national suisse, Bibliothèque  
cantonale et universitaire de Fribourg,  
Cinémathèque suisse, Alfred et Margrit  
Dünnenberger.

---

Avec le soutien de :



**ERNST GÖHNER**  
STIFTUNG